

Ile Wrac'h

ANTOINETTE RYCHNER

Septembre '11

Marée basse II

Traînées de mer qui renvoient la lumière Argent des rois oubliés Bave géante sous le ciel bas Là où l'eau a disparu dans les chemins vaseux, patiente Le ventre mat des bancs de sable.

Oiseaux

Corbeau noir – mouette blanche Note rauque – plainte aiguë

Tandis que, bipède confiné à ras le sol Tu ne veux plus vivre petit ni rien garder, retenir des malédictions. Tu voudrais Abolir enfin ton système terrestre.

Vague du large

Fuite sur la mèche Dragon en tête Rencontre alors le roc Pour se déployer de blanc, s'éparpiller en poussière de mariée.

Marée haute III

A l'est; étendue turquoise Tout juste frémissante

A l'ouest; remous étincelants Relief aux milles fibres, facettes, creux et griffures Brefs diamants Frappés d'un soleil pâle.

Marée basse III

Marcher, sur l'estran à peine découvert; Sauter, contourner, esquiver Chercher son chemin entre les bras d'eau claire Déchiffrant son tracé Comme celui qui apprend à lire.

Marée montante

Tête du Menozac'h qui se hisse de son mieux et suffoque -

Ne vous débarrassez pas si promptement de votre respect, halète-t-il, Car j'étais en ce lieu, visible, Et célébré entre tous. Le voilà submergé. Un point minuscule, qui darde

D'un noir presque bleu pour l'œil nu: riez six heures durant,

Mais à la relève

Recommencera sous ma barbe

La Prophétie.

L'île par temps humide II

La plage courbe, Liserée, en plusieurs lignes, par de sombres dépôts Etire langoureusement Ses muscles de femme.

Oiseaux, sur l'eau peu profonde. A voix désunie ils prononcent - le nom de la brume.

Oiseaux, dites-nous! Dites-nous enfin – si vous connaissez La mélancolie.

Marée basse V

Marcher sur l'estran Garder toujours en tête La pleine mer, sa ligne fantôme; ici, mes hanches, Ici, mes coudes, ici mon front submergé. Corps indéfiniment englouti sur le fil inversé du temps.

Echelle: 1:25000

Sable sec, surface vierge Où vient s'inscrire -le sable fonce- la carte géographique- presqu'îles, baies, deltas D'un continent éclaboussé.

L'Aber

Descendre le petit sentier Tout en bas l'Aber

Tendre alors l'oreille,

Se nicher au creux des roches Mouchetées d'ocre, Et tendre l'oreille au mystère survivant Tendre l'oreille jusqu'à entendre, sous les eaux vertes Un deuxième, puis un troisième secret.

Démarche des heures

Temps, qui fuit - de biais comme un crabe.

Née en 1979, la Neuchâteloise Antoinette Rychner, technicienne du spectacle de formation, se lance dans l'écriture en 1999 en gagnant le prix PIJA de la nouvelle. Puis vient le tour du théâtre avec La Vie pour rire, sa première pièce mise en scène en

En 2009, elle sort diplômée de l'Institut littéraire suisse où elle a appris à diversifier sa plume en pratiquant critique, fiction ou poésie, tandis qu'une deuxième pièce, L'Enfant, mode d'emploi, est produite en 2009 et qu'elle en publie une autre, Cooking

Petite Collection d'instants-fossiles paraît en 2010: des textes brefs dans lesquels des instants-clés sont illuminés par une écriture douce, drôle et équilibrée. Antoinette Rychner a reçu de nombreuses

distinctions, parmi lesquelles «l'Inédit théâtre» pour sa pièce *De Mémoire* d'estomac. En septembre dernier, elle s'est isolée sur

une île de Bretagne grâce à l'association lles et Phares du Pays des Abers (IPPA). Elle y a travaillé à des poèmes sur un paysage fougueux aux accents caressants, dont nous publions ici une sélection.



biblio

Petite collection d'instants-fossiles

Editions de l'Hèbe, 2010.

Cooking Mama

Théâtre, Editions Lansmann, 2009.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Cette page est réalisée avec le site littéraire www.culturactif.ch et la revue Viceversa Littérature. Elle a été initiée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève. Avec le soutien de la Ville de Genève (département de la Culture) et de la République et canton de Genève.